



GAZETTE RIMÉE

Oh ! Les veaux !...

(Droits réservés en vertu de la loi des Droits d'Auteur, Ottawa)

"Le marché des veaux est fort tranquille durant le temps des Fêtes"
Propos de marché.

Le marché des veaux est tranquille... La chose point ne me surprend : En ce moment l'air de la ville... N'est pas bon pour les veaux beuglants...

Tout le monde se préoccupe
D'acheter de dodus dindons,
Des poulettes aux blanches huppées,
Des coqs aux vaillants éperons.

Des canards sauvages, des oies
Qui, savamment assaisonnés,
Sauront faire les grasses joies
Des amateurs de bons dîners...

Et les gens oublient dans leur hâte
Le tendre animal au poil roux,
Noir ou blanc qui se casemate,
Au lieu de passer en ragoût...

Mais il faut aussi tenir compte
Que depuis le printemps nos veaux
Ont grossi comme dans les contes
Et sont quasiment des taureaux...

Et quand les lilas et les roses
Fleuriront de nouveau les soirs,
On verra de grands bœufs moroses
S'embarquer pour les abattoirs...

Donc, le marché des veaux en ville
Est plutôt nul; mais avouons
Qu'il ne serait pas si tranquille
Si nous avions des élections...

FRANDERO.

Québec, 2 janvier 1924.

Chez les agronomes

On annonce les nominations et les changements suivants, dans le service des agronomes, à compter du 1er janvier 1924 :

M. Philippe Lambert, B.S.A., est transféré du district de Témiscaming, au district de Témiscouata No 2, (nouveau district) avec résidence à Notre-Dame-du-Lac.

M. Armand Gélinas, B.S.A., sous-agronome du comté de Missisquoi, est nommé agronome du comté de Beauce No 2 (nouveau district), avec résidence à St-Ephrem.

M. J.-A. Plante, B.S.A., est transféré du comté de Nicolet au comté de Portneuf No 2 (nouveau district, avec résidence à St-Basile.

M. Joseph Joyal, B.S.A., sous-agronome dans Portneuf, est nommé agronome du comté de Nicolet, avec résidence à Nicolet.

M. Lucien Therrien, B.S.A., est nommé agronome du comté de Missisquoi, avec résidence à Bedford.

M. Louis-Joseph Bégin, B.S.A., agronome du comté de Québec, est transféré au comté de Témiscaming, avec résidence à Ville-Marie.

M. Emile Gauthier, B.S.A., sous-agronome à Rimouski, est nommé agronome du comté de Québec, avec résidence à Loretteville.

La maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée), engage son propre crédit sur les valeurs qu'elle vous offre en vente. Elle ne gâche... "It pas que les entreprises industrielles ou commerciales qu'elle aide à financer ne feront jamais faillite, mais elle prend ses précautions pour que les porteurs d'obligations ou d'actions privilégiées, selon le cas, soient remboursés intégralement quoi qu'il advienne.

Le cultivateur progressiste qui place tout ses économies en valeurs sûres portant de 5% à 7% d'intérêt n'a pas à craindre les mauvaises années. La maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) ne place pas d'autres valeurs.

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Un beau rêve.—Un morceau dur à avaler.—Ces Américains, ils ont le nez fourré partout !—Les souhaits de "Fouille-Partout". Mesdemoiselles, lisez-les.

Un événement qui peut avoir une répercussion mondiale vient de se produire, et les dépêches en ont à peine fait mention, et cet événement est passé presque inaperçu chez nous: nous voulons parler du rapprochement entre l'Italie et l'Espagne. Le roi d'Espagne a visité l'Italie. De Riviera et Mussolini ont eu ensemble de longs entretiens et on sait qu'ils en sont arrivés à une entente, dont on ne connaît pas encore les détails.

Est-ce là le premier pas vers une alliance de toutes les races latines pour la défense de leurs intérêts communs contre les empiètements de peuples qui voudraient restreindre leur activité aux limites étroites de leur territoire respectif?

Une fédération panlatine changerait la face du monde, et serait une sûre barrière à la propagation du virus bolchévique et, dans un avenir peut-être pas aussi éloigné qu'on ne serait porté à le croire, contre l'invasion des peuples venus du Nord. En effet, le communisme russe n'est que l'une des formes transitoires de l'ambition septentrionale. Aussi longtemps qu'il y aura des rivages où la vie est plus facile, aussi longtemps qu'il y aura des pays de brume et des pays ensoleillés, aussi longtemps les peuples maltraités par le sort envieront ceux que favorise le destin. Depuis Attila jusqu'à Guillaume II, c'est là que se trouve la vraie cause de toutes les guerres. Les autres raisons que l'on apporte ne sont que secondaires ou des excuses à l'esprit de conquête.

Ce sont les peuples latins qui habitent la terre des fleurs, des fruits et des vignes, les pays qui font l'envie des rudes travailleurs du Septentrion, las de subir les frimas et les tourmentes.

Un grand écrivain philosophe, Homen Christó, l'a dit avant nous: "Si, entre les contrées obscures et les pays de lumière, se dressent quelque jour assez d'énergies unies, assez de forces associées pour former une muraille qui donne à réfléchir à l'assaillant éventuel, peut-être bien le temps des conquêtes sera-t-il à jamais passé".

Et le rapprochement de l'Italie et de l'Espagne nous fait espérer qu'un jour nous verrons cette association internationale des peuples latins, dans laquelle chaque nation garderait son entité, mais aussi par laquelle toutes seraient unies pour la défense des intérêts communs de la race et de la civilisation chrétienne.

Comment se fera cette association? C'est le secret de Dieu. Mais nous ne serions pas descen-

dants de Français si les obstacles sur la route nous empêchaient de rêver la réalisation d'un projet si grandiose soit-il, et nous ne serions plus chrétiens si nous désespérions de voir un jour la religion du Christ souveraine.

Le Mexique est de nouveau plongé dans les affres de la guerre civile. Il serait intéressant de connaître le dessous des cartes et de savoir la part que peuvent bien avoir les Etats-Unis, par leurs magnats de la finance, dans ces soulèvements périodiques.

On sait qu'en vertu de la doctrine Monroe les Etats-Unis s'opposent à toute intervention européenne sur ce continent. Mais eux, par exemple, ne se font pas scrupule de mettre leur nez dans les affaires de leurs voisins. Nous pourrions bien avant un siècle l'apprendre à nos dépens. L'envahissement de notre pays par leurs capitaux est déjà commencé, et ne voilà-t-il pas qu'ils veulent maintenant harnacher—à leur profit, comme de raison—, notre beau Saint-Laurent. Si, comme l'on dit, l'appétit vient en mangeant, ils finiront par nous avaler tout ronds. Nous leur conseillerions cependant de se rappeler que les Canadiens sont durs à cuire. Veillons au grain!

L'indépendance du Saint-Siège.

Dans notre dernière chronique, nous nous demandions si Mussolini aura le courage et la force de restaurer l'indépendance du Saint-Siège. Notons aujourd'hui qu'à l'occasion de la visite à Rome du roi Alphonse et de la Reine Marie, l'Osservatore Romano, l'organe du Vatican, déclare dans un éloquent article que le Saint-Siège n'a jamais renoncé à revendiquer la liberté et l'indépendance auxquelles il a droit en toute justice.

"La blessure ouverte le 20 septembre 1870 ne peut être cicatrisée par des caresses. Elle est toujours ouverte et y restera jusqu'à ce que des mesures soient prises pour assurer au Saint-Siège, non seulement la jouissance de la liberté et de l'indépendance auxquelles il a droit, mais aussi suffisantes à convaincre le monde entier qu'il en jouit réellement."

Cette déclaration ne laisse-t-elle pas entrevoir que des pourparlers sont déjà engagés et ne nous donne-t-elle pas l'espoir qu'un jour sera reconnue l'indépendance absolue du Pape envers tout pouvoir public?

On a bien pu emprisonner le Saint-Siège, mais son pouvoir reste et restera jusqu'à la fin des temps, parce qu'il procède de Dieu même, source de toute autorité et de tout bien.

Bonne année!—Je signe cette chronique le Jour de l'An au soir. Cela me rappelle que c'est le temps des souhaits. Il est vrai que je vous ai déjà fait les miens, mais il n'est pas défendu de recommencer les bonnes choses, comme disait un jour une bonne vieille à son vieux. Mais ces souhaits étaient un peu en général; je voudrais vous en faire aujourd'hui de particuliers. Je souhaite à toutes les vieilles filles des paroisses du Blanc-Sablon jusqu'à la Pointe-à-Gatineau, de trouver un bon mari dans le courant de l'année—si, comme de raison, elles ont la vocation de la coopération; et je souhaite à tous les ménages encore jeunes, une postérité aussi nombreuse que les fils d'Abraham. Il n'y aura jamais trop de petits Canayens, pas vrai?

Je souhaite à tous de trouver le secret du bonheur: être bon et aimer son devoir, savoir se contenter de peu, vivre toujours d'espoir et ne demander à l'or que le strict nécessaire.

De travailler et de lutter, plaignant les envieux moroses; de croire et de chanter en cueillant des roses—sur le Chemin du Bonheur!

Pierre Fouille-Partout.

Un Inventeur Suédois A une Nouvelle Lumière

Prétend qu'elle est plus blanche et coûte moins cher que l'électricité et le Gaz.

Edison nous a permis de jouir de l'électricité le Comte Welsbach de la lumière incandescente du gaz, il restait donc à un ingénieur suédois du nom de Johnson, demeurant à présent à Montréal, de faire une lampe, qui brûlerait rien autre chose que de l'huile de pétrole, l'huile de charbon ordinaire et produirait une lumière, reconnue par des hommes de la science qui l'ont vue, plus blanche que la lumière électrique. Cette lampe est aussi facile à opérer qu'une ancienne lampe à l'huile de charbon, brûle sans odeur, ni fumée ni bruit et qui prouve être une sensation, où il est besoin d'une lampe à l'huile de charbon.

Mr. Johnson offre d'envoyer une lampe à 10 jours d'essai gratuit et en donnera même une gratuitement au premier qui en fera usage dans chaque localité où on l'aidera à l'introduire.

Une lettre adressée à N. A. Johnson, 246 rue Craig Ouest, Montréal, vous fera avoir tous les renseignements nécessaires au sujet de cette lampe merveilleuse. Il a une excellente proposition d'agence à vous faire aus-

UNE GRANDE OFFRE AUX HERNIEUX

5,000 personnes qui souffrent de la hernie recevront Plapao à l'essai et livre de M. Stuart sur la hernie absolument gratis

La merveille du jour—que des milliers de victimes emploient à l'heure actuelle. Les PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART ont obtenu la médaille d'or à Rome et le grand prix à Paris. Prenez la résolution de mettre de côté votre vieux bandage à torture. Cessez de vous miner la santé avec ces bandes d'acier et de caoutchouc. Les PLAPAO-PADS sont doux comme du velours, faciles à poser et coûtent bon marché. Ni courroies, boucles ou ressorts attachés. Faites demander dès aujourd'hui PLAPAO D'ESSAI GRATUIT. Nous croyons au vieux adage, "ne craignez jamais de mettre vos articles à l'essai"; donc n'envoyez pas d'argent—simplement vos nom et adresse, à: PLAPAO LABORATORIES, 2677 Stuart Bldg, St-Louis, Mo. E.-U.